

Séminaire thématique

POUR UNE HISTOIRE TRANSNATIONALE ET COMPARÉE DES INSTALLATIONS ET DES ESSAIS NUCLÉAIRES

Programme 2020-2021

19 novembre 2020

« **La fabrique de la culture nucléaire française : 1978-1985, le temps du consensus ?** »
Maxime Launay, doctorant en histoire contemporaine, Sorbonne Université

17 décembre 2020

« **Pantex 1989-2000 : les défis de la cohabitation avec une usine d'armes nucléaires au Texas à la fin de la Guerre froide** »
Lucie Genay, maître de conférences en civilisation américaine, Université de Limoges

21 janvier 2021

« **L'héritage des essais nucléaires anglais dans le Pacifique** » (en visioconférence)
Becky Alexis-Martin, *lecturer* en géographie humaine, Manchester Metropolitan University

18 février 2021

« **The Swedish Plans to Acquire Nuclear Weapons During the Cold War** »
Thomas Jonter, professeur de relations internationales, Stockholm University

18 mars 2021

« **The Marshall Islands and the American Trials** »
Rens van Munster, Chercheur senior en relations internationales, Danish Institute for International Studies

15 avril 2021

« **La mesure des essais nucléaires français au Sahara : diplomatie, coopérations, et tensions transnationales** »
Austin Cooper, doctorant en histoire et sociologie des sciences, University of Pennsylvania

20 mai 2021

« **La France face à ses partenaires européens : la question de la dissuasion nucléaire et des essais dans le Pacifique, années 1960-1970** »
Nicolas Badalassi, maître de conférences en histoire contemporaine, Sciences Po Aix

17 juin 2021

« **Faire la paix avec le passé ? Politiques de réparation des maladies radio-induites dans l'Amérique de l'après guerre froide.** »
Marie Ghis Malfilatre, maîtresse de conférences en sociologie, Université de Bretagne Occidentale

Modalités

Les séminaires ont lieu de 18h00 à 20h00 sur l'un des deux sites de l'INALCO. Une diffusion ou une retransmission en ligne est envisagée.

2 rue de Lille
75007 Paris

65 rue des Grands Moulins
75013 Paris

Pour chaque séance, le site et la salle, ainsi que les modalités de connexion seront indiqués dès que possible sur <http://www.cresat.uha.fr/histoire-nucleaire-2020-2021> et via la liste de diffusion (cf. ci-dessous).

Objectifs

Le 17 mars 2017, l'Accord de l'Élysée signé par le Président de la République et le Président de la Polynésie française a prévu la création d'un « Institut d'archives, d'information et de documentation sur les essais nucléaires ». Il s'agit d'instaurer un climat d'apaisement entre l'État et la Polynésie française pour une gestion sereine de l'après-nucléaire. La décision, en 1996, de mettre un terme à trois décennies d'essais nucléaires français s'est concrétisée par le démantèlement du Centre d'Expérimentation du Pacifique (CEP) à compter de juillet 1998, sans régler la question des héritages matériels et symboliques de la nucléarisation de la Polynésie.

Le Centre de mémoire en cours de réalisation doit permettre aux Polynésiens de connaître ce passé : le choix, en 1962, des atolls des Tuamotu pour prendre le relais du site saharien où la France a tiré sa première bombe A ; les 193 essais atmosphériques et souterrains qui se sont déroulés à Moruroa et Fangataufa entre 1966 et 1996, décisifs pour la mise au point de la bombe H ; les conditions du démantèlement et les héritages du CEP.

De son côté, le gouvernement de la Polynésie française a sollicité la Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique (MSHP) pour contribuer à la conservation de la mémoire du CEP et à la mise en lumière de ses enjeux historiques. La MSHP a retenu la double proposition formulée par le CRÉSAT (Université de Haute-Alsace) : écrire l'histoire des essais nucléaires en Polynésie française et mener des enquêtes de terrain pour enregistrer la mémoire orale des acteurs du CEP, qu'il s'agisse des vétérans polynésiens ou métropolitains, ou des populations civiles concernées par leurs fonctions ou leurs lieux de résidence. Le CEP était en effet constitué de sites de tirs (Moruroa, Fangataufa), de bases avancées (Hao, Mangareva), d'une base arrière à Tahiti, sans compter les stations, permanentes ou temporaires de prévisions météorologiques et d'analyse des retombées radioactives, mobilisant au total, sur l'ensemble de la période, des dizaines de milliers de personnes militaires et civils.

Dans cet esprit, et parallèlement au programme de recherche « Écrire l'histoire du CEP », le CRÉSAT, la MSHP et l'INALCO organisent un séminaire ouvert au public à l'INALCO : « Pour une histoire transnationale des installations et des essais nucléaires ». Ce séminaire ambitionne d'élargir l'étude du CEP grâce à une approche comparée (essais américains, britanniques, soviétiques) et transnationale (réception des essais français par ses partenaires européens, réseaux d'opposants régionaux, etc).

Prolongeant et complétant les interventions de l'année précédente, les 7 séances programmées pour 2020-2021 présenteront les travaux de chercheurs français et étrangers travaillant sur des installations et les programmes d'essais des puissances nucléaires, mais aussi le CEP lui-même. Le séminaire sera l'occasion de faire connaître différentes approches de la fabrique de la dissuasion par le bas, en proposant une histoire fine des lieux, des places et des populations qui ont permis la construction des arsenaux atomiques, et d'ouvrir la recherche française aux travaux déjà menés en ce sens depuis une quinzaine d'années (Holly M. Barker, *Bravo for the Marshallese : Regaining control in a post-nuclear, post-colonial world*, Thomson/Wadsworth, 2004 ; Hugh Gusterson, *People of the bomb: Portraits of America's nuclear complex*, University of Minnesota Press, 2004). Cette approche a notamment donné lieu à la publication cette année des ouvrages de Lindsay Freeman, *The Atom bomb in me*, Stanford University Press, 2019 et Becky Alexis-Martin, *Disarming Doomsday: The Human Impact of Nuclear Weapons Since Hiroshima*, Pluto Press, 2019.

Objectives

The Elysée agreement signed on March the 17th 2017 by the President of the French Republic and the President of French Polynesia introduced the creation of an "Institute for archives, information and documentation concerning the nuclear tests". The objectives were to establish a new climate of calm between the State and French Polynesia and to ensure a serene management of the post-nuclear situation. The decision, taken in 1996, to put an end to three decades of French nuclear tests was materialized by the dismantling of the "Centre D'Experimentation du Pacifique" (CEP) starting in July 1998. The planned opening of a "memory center" should help Polynesians to know this past, from the choice of the Tuamotu atolls in 1962 following the closure of the Saharan site where France detonated

its first atomic bomb, to the settling of the CEP in 1964, where 193 atmospheric and underground shots were held between 1966 and 1996, allowing the development of the hydrogen bomb on the atolls of Moruroa and Fangataufa.

In October 2017, the French State and French Polynesia created a preparatory group which succeeded in defining the stakes and the governance of the said “memory center”. On January the 24th 2018, the project committee, co-presided by the High-Commissioner of the French Republic in Papeete and by the President of French Polynesia, was installed. It reaffirmed the necessity of a place fully dedicated to “renewing the republican pact between the State and French Polynesia” and permitting the Polynesians to fully appropriate their history, articulated around three different themes: “Understanding”, “Witnessing”, “Questioning”.

On its side, the government of French Polynesia have contracted the “Maison des Sciences de l’Homme du Pacifique” (MSHP) to contribute to the collection and saving of the memories of the CEP and to the highlighting of historical facts regarding the previously mentioned three themes. The MSHP awarded the double proposition formulated by the Research Center on Economics, Societies, Arts and Technics (CRESAT) of the University of Haute-Alsace offering to write the history of nuclear tests in French Polynesia and to conduct fieldwork to record the memories of those who participated in the CEP, whether they were Polynesians or Metropolitan veterans or civil populations concerned by their work of their place of residence. The CEP actually consisted of test sites (Moruroa, Fangataufa), two forward operating bases (Hao and Mangareva), a home base in Tahiti and multiples meteorological and radioprotection stations, permanent or temporary, mobilizing dozens of thousands of people, civil and military, during the whole period.

In this perspective, simultaneously with the research program “Writing the History of the CEP”, the CRESAT, together with the MSHP and the INALCO organise a public seminar entitled “For a transnational history of the nuclear tests and their installations”, hosted by the INALCO in Paris. This seminar aims at broadening the study of the CEP through a comparative (American, British and Russian testing) and transnational (perception of French tests by European countries, anti-nuclear local and regional networks...) study.

Following and completing last year presentations, 7 researchers will present their work on nuclear facilities and testing campaigns, including the CEP itself. The seminar will provide the opportunity to publicize various bottom-up approaches of nuclear deterrence by offering a precise history of the places, the sites and the populations who made the constitution of nuclear arsenals possible. It will also facilitate the opening of the French academic fields to foreign research that have already been in motion for the last fifteen years at least (Holly M. Barker, *Bravo for the Marshallese : Regaining control in a post-nuclear, post-colonial world*, Thomson/Wadsworth, 2004 ; Hugh Gusterson, *People of the bomb: Portraits of America’s nuclear complex*, University of Minnesota Press, 2004). Such an approach led, for instance, to the publication of the recent books of Lindsay Freeman (*The Atom bomb in me*, Stanford University Press, 2019) and Becky Alexis-Martin (*Disarming Domsday: The Human Impact of Nuclear Weapons Since Hiroshima*, Pluto Press, 2019).

Rester informé / Stay in touch

Si vous souhaitez recevoir directement les informations concernant les séminaires et les actualités relative au projet « Écrire l’histoire du CEP », vous pouvez demander votre inscription à notre liste de diffusion en écrivant à contact.cresat@uha.fr.

To stay updated about the seminar and the research program “Ecrire l’histoire du CEP”, you can register to our mailing list by writing to contact.cresat@uha.fr.

Ateliers

Les ateliers du projet « Écrire l’histoire du CEP », restreints aux membres de l’équipe, auront lieu à ces mêmes dates (et le 1^{er} octobre 2020) de 16h00 à 18h00